

Un « visionnaire » canadien au début de l'existence des Nations Unies

Andrew McNaughton

Ottawa — une journée d'hiver en 1946. Dans son bureau sur la Colline du Parlement, le premier ministre Mackenzie King médite avec circonspection sur le choix du premier représentant du Canada au sein de la nouvelle Commission de l'énergie atomique des Nations Unies. Enfin, il demande : « Quel genre de personnes les autres pays envoient-ils ? » « Des diplomates, des scientifiques, des hommes politiques », lui répond un conseiller. « McNaughton, dit M. King aussitôt. Les trois en un seul homme. » Il aurait pu ajouter « et bien plus ». Né à Moosomin, en Saskatchewan, en 1887, Andrew George Latta McNaughton a été soldat, ingénieur, ministre du Cabinet, administrateur et patriote.

McNaughton le scientifique a terminé ses études à McGill avec un baccalauréat en sciences en 1910 ainsi qu'une maîtrise en sciences (physique et ingénierie) en 1912. Ses réalisations comprennent l'invention du radiogoniomètre à tube cathodique, certifié ancêtre direct du radar par nul autre que l'inventeur lui-même, Robert Watson-Watt. M. McNaughton a vendu plus tard le brevet un dollar au Conseil national de recherches du Canada (CNRC).

McNaughton le soldat a commencé sa carrière en 1909 lorsqu'il s'est enrôlé dans la milice. Pendant la Première Guerre mondiale, son service sur le champ de bataille et son application des principes scientifiques à l'artillerie lui ont vite valu une promotion au rang de brigadier-général ainsi que le respect professionnel de ses pairs alliés qui sollicitaient souvent ses conseils. Après la guerre, M. McNaughton s'est joint aux forces permanentes et a rempli les fonctions de chef d'état-major général jusqu'à sa nomination au poste de président du CNRC, en 1935.

Dans cette fonction, ses approches innovatrices ont eu une incidence sur le développement social et économique du Canada. Par le truchement du nouveau Corps d'aviation royal canadien, il s'est fait le champion du lancement de l'hydravion à coque Vickers Vedette. Conçu entièrement pour les conditions météorologiques du Canada, le Vedette est devenu l'outil préféré pour la cartographie des routes aériennes du Nord. À titre de chef d'état-major général, M. McNaughton a également joué un rôle dans la création d'un réseau national d'aéroports et de balises construits surtout par des chômeurs logés dans des camps de secours gérés par l'armée. De plus, il a été l'instigateur de la création des Lignes aériennes Trans-Canada; cette société est plus tard devenue Air Canada.

Lorsqu'il a rejoint l'armée pendant la Seconde Guerre mondiale, après avoir présidé le CNRC pendant quatre ans, M. McNaughton a commandé les forces armées du Canada en Europe de 1940 à 1943, à mesure qu'elles passaient du stade de division à celui de corps, puis d'armée proprement dite. M. McNaughton a fait une carrière politique brève, quoique mémorable. Il a rempli avec compétence les fonctions de ministre de la Défense nationale, mais a échoué à ses deux tentatives d'obtenir un siège à la Chambre des communes.

Il y a eu aussi McNaughton le patriote. Le thème de chacune des étapes de sa carrière a été l'importance qu'il attachait aux



Flushing Meadows, NY (premier domicile de l'ONU). Mai 1949. Le général Andrew McNaughton (à droite), premier représentant permanent du Canada à l'ONU, conversant dans un corridor avec Luis Padilla Nergo du Mexique (à gauche) et George Ignatieff de la délégation canadienne.

besoins et aux intérêts canadiens. Pendant la Seconde Guerre mondiale, son insistance obstinée à vouloir faire en sorte que les Forces canadiennes demeurent unies et sous l'autorité du Canada a provoqué l'hostilité des commandants britanniques supérieurs. Il s'est aliéné son propre ministre de la Défense et, éventuellement, il s'est fait rappeler. Dans le dernier chapitre de sa carrière, à titre de président de la section canadienne de la Commission mixte internationale, M. McNaughton a lutté passionnément pour défendre son point de vue des intérêts canadiens.

En 1946, les réalisations de McNaughton le diplomate restaient à venir, mais elles ont fini par combler tous les espoirs de King. Le patriote passionné s'est aussi avéré un internationaliste inspiré qui avait le talent de surmonter, à force de manoeuvres, des impasses diplomatiques et d'élaborer des solutions pratiques. Ces attributs ont valu au premier représentant du Canada aux Nations Unies le respect et la confiance des délégués étrangers et même l'estime de journalistes durs à cuire qui avaient tout vu. Dans les couloirs de l'ONU, un journaliste devait déclarer, « ... il présente l'attitude canadienne avec un franc pouvoir de persuasion et une clarté qui ressortent comme une balise dans une assemblée où les diplomates tiennent trop souvent des propos ambigus. »

M. McNaughton est décédé à Montebello, au Québec, en 1966. ●

« ... il présente l'attitude canadienne avec un franc pouvoir de persuasion et une clarté qui ressortent comme une balise dans une assemblée où les diplomates tiennent trop souvent des propos ambigus. »

Le général McNaughton présidant une session du Conseil de sécurité durant le premier mandat du Canada en 1948-1949.